INTITULE DU COURS : Philosophie de l'art contemporain

Enseignant: Kim Leroy

Heures: 30h ECTS: 2 Niveau: M1

Options: AN CV D GR IDM PEI SCU

Prérequis: Notions de sémiologie générale, de sémiologie de l'image, de sémiologie des

médias, de philosophie et de théorie de la communication, d'histoire de l'art,

d'histoire de l'art contemporain.

CONTENU:

Comprendre l'art contemporain

Abordant l'art comme une forme particulière de communication symbolique, le cours amorce une réponse à la question de l'art contemporain en ciblant deux facteurs majeurs, à savoir la technique et la subjectivité :

- 1° Le **paradigme photographique** à partir duquel se mesure l'incidence des développements techniques de production d'*images*, bouleversant non seulement l'évolution des pratiques artistiques mais transformant également en profondeur le regard du spectateur et son rapport à la représentation.
- 2° Le **paradigme esthétique** où la subjectivité se voit affirmée dans toute sa radicalité et où dans le champ des arts plastiques s'impose de manière aussi pressante que problématique la question du rapport entre le singulier et le collectif.

Entre l'exacerbation de la subjectivité et la surpuissance des outils technologiques à la portée de chacun, quelle place peut occuper l'artiste aujourd'hui? Dans la masse incommensurable et assourdissante des images, dont il a perdu le monopole de la production depuis l'avènement de la photographie, comment l'artiste peut-il envisager de faire entendre la singularité de sa voix? Et quelle résonance collective pour l'affirmation de cette singularité particulière dans le concert général des singularités ordinaires?

La construction de ces questionnements s'appuie sur deux figures exemplaires, l'une dans le champ de la philosophie et l'autre dans le champ des arts plastiques : Kant et Duchamp. Si la résonance intime de ses deux figures majeures de l'art et de la pensée se déclare à partir d'une même préoccupation fondamentale, à savoir la liberté, il reste à élucider la question tout aussi fondamentale de la communicabilité : comment la reconnaissance de cette liberté est-elle possible entre créateur et récepteur à travers une oeuvre d'art? Interrogation s'inscrivant plus largement dans la question cardinale : qu'est-ce qui *passe* d'un individu *créateur* à un individu *récepteur* par l'intermédiaire d'un *objet*?

OBJECTIFS:

1° L'objectif général du cours de philosophie de l'art contemporain est d'engager l'étudiant à réfléchir en profondeur cette activité vers laquelle son existence s'est orientée et que l'on nomme art. L'enjeu n'est pas d'imposer à l'étudiant une définition figée de l'art mais de lui préciser une série de problématiques propices à la construction d'un point de vue et d'une prise de position personnels. Cet objectif critique ne va pas sans secouer les certitudes et les évidences véhiculées par les discours dominants en la matière.

- 2° Plus spécifiquement, au terme du cours, l'étudiant sera capable :
- d'intégrer les paradigmes photographique et esthétique dans son approche de l'art contemporain
- de distinguer le beau normatif du beau subjectif, de reconnaître leur enchevêtrement dans le discours sur l'art et de pouvoir déceler en situation l'orientation normativiste ou subjectiviste de son usage
- d'engager une réflexion sur le degré de communicabilité entre créateur et récepteur face à une oeuvre d'« art contemporain »
- de prêter attention aux conditions de liberté aussi bien du côté créateur que récepteur
- de reconnaître la liberté au fondement du symbolique, ce compris dans les formes à haute teneur normative telles que le langage articulé.

ENSEIGNEMENT & METHODE:

- 1° L'initiation aux problématiques complexes soulevées par l'art contemporain est élaborée à partir de quelques figures exemplaires dont les résonances multiples et récurrentes peuvent dès lors constituer un point de départ consistant pour la réflexion; de même le recours privilégié aux cas limites de la théorie ou de la pratique permet de cerner précisément les enjeux fondamentaux posés par l'art contemporain.
- 2° Parallèlement à la sollicitation permanente des étudiants et de leur expérience lors des séances de cours, afin d'évaluer leurs connaissances et dynamiser leurs réflexions, les travaux écrits demandés conduisent à analyser et à exprimer l'état de leur positionnement personnel quant à la question de l'art. Dans ce même esprit de participation et d'implication, le partage des expériences et l'expression des préoccupations sont favorisés. Les lectures demandées pour la préparation des séances sont aussi l'occasion pour les étudiants de s'exprimer et de confronter leurs points de vue.
- 3° Les supports utilisés au cours, que ce soient les fichiers de présentation, les indications bibliographiques, les fichiers textes, les fichiers images, les séquences audio-visuelles, tous sont mis à la disposition des étudiants par envoi électronique régulier sur l'extranet de l'école. Un texte reprenant en détail la présentation des enjeux du cours et de chacune des parties importantes est également fourni en cours d'année. Enfin, une liste récapitulative précise des notions à connaître pour l'examen est établie en fin de parcours.

EVALUATION:

L'évaluation se fonde sur trois critères :

- 1° Le niveau de **participation** et de **réactivité** lors des séances de cours, de ce fait **un minimum de 70 % de présence est requise** sur l'ensemble des séances de cours.
- 2° La qualité des **travaux** réalisés et la pertinence des réponses apportées aux demandes énoncées.
- 3° L'examen oral qui permet d'engager un dialogue à partir des travaux réalisés, des documents fournis et des sujets abordés tout au long des séances de cours.

Il s'agit prioritairement d'apprécier le cheminement réflexif de l'étudiant, sa capacité à progresser et à s'approprier les supports proposés lors des séances de cours ou collectés par lui-même. L'examen oral prend en considération l'évolution réflexive de l'étudiant et sa capacité de positionnement au regard de sa propre pratique et en confrontation avec les propositions théoriques du cours. Les travaux sont considérés comme autant de repères et de jalons en vue de l'évaluation finale.

Indications bibliographiques:

BAUMGARTEN Alexander Gottlieb, Esthétique, L'Herne, Paris, 1988 [1750]

CABANNE Pierre, Entretiens avec Marcel Duchamp, Belfond, Paris, 1967

CAUQUELIN Anne, L'art contemporain, PUF, Paris, 1996

CLAIR Jean, Sur Marcel Duchamp et la fin de l'art, Gallimard, Paris, 2005

DANTO Arthur, La transfiguration du banal, Paris, Seuil, 1989 [1981]

DE DUVE Thierry, Résonances du readymade, Éditions Jacqueline Chambon, Nîmes, 1989

DIDI-HUBERMAN Georges, La ressemblance par contact, Editions de Minuit, Paris, 2008

DUBOIS Philippe, L'acte photographique et autres essais, Labor, Bruxelles, 1990

DUCHAMP Marcel, Duchamp du Signe. Écrits, Flammarion, 1994

ECO Umberto, L'oeuvre ouverte, Seuil, Paris, 1965 [1962]

EISENSTEIN Sergei, « Laocoön » in *Selected Works, Vol.II, Towards a Theory of Montage* (1937-1940), transl. by Michael Glenny, BFI, London, 1994, pp.109-202

GINZBURG Carlo, « Signes, traces, pistes », in Le Débat, Gallimard, n°6, 1980

GOODMAN Nelson, Langages de l'art, Éditions Jacqueline Chambon, Nîmes, 1990 [1968]

HEINICH Nathalie, Le paradigme de l'art contemporain, Gallimard, Paris, 2015

KANT Emmanuel, Critique de la faculté de juger, Gallimard, Paris, 1985 [1790]

KRAUSS Rosalind, Le photographique. Pour une théorie des écarts, Macula, Paris, 1990

LESSING Gotthold Ephraim, *Laocoon*, Hermann, Paris, 1964 [1766]

LORIES Danielle, L'art à l'épreuve du concept, De Boeck, Bruxelles, 1996

MICHAUD Yves, La crise de l'art contemporain, PUF, Paris, 1997-2005

MILLET Catherine, L'art contemporain, Flammarion, Paris, 1997

RICHTER Gerhard, Textes, Notes et entretiens, Les Presses du réel, Dijon 1999

ROCHLITZ Rainer, Subversion et subvention, Gallimard, Paris, 1994

SCHAEFFER Jean-Marie, L'expérience esthétique, Gallimard, 2015

SEIGEL Jerrold, *The Private Worlds of Marcel Duchamp*, California University Press, Berkeley and Los Angeles, 1995